

BULLETIN
DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE



TOME XXXV
SESSION 1952-1953

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1954

UN FELS SADJITE DU MOHTADY BILLAH FRAPPÉ À RÂFIKAH EN 255 H. ⁽¹⁾

PAR

MARCEL JUNGFLAISCH.

Au troisième siècle de l'Hégire, un habitant de Fostat (l'ancienne capitale de l'Égypte musulmane, sise au sud du Caire actuel) reçut un fels de cuivre dont, par la suite, il dut se trouver fort embarrassé. D'un type inusité en Égypte, cette monnaie n'y avait pas cours et chacun la lui refusait. Il est vraisemblable que las de ses tentatives infructueuses



pour la remettre en circulation, il se résigna finalement à la jeter aux ordures.

C'est en effet dans les monticules d'immondices situés aux abords des ruines de Fostat que ce fels vient d'être retrouvé après y avoir séjourné tout un millénaire. Ce long enfouissement l'a quelque peu terni

⁽¹⁾ Communication présentée en séance du 12 janvier 1953.

mais sans en altérer l'entière lisibilité, circonstance heureuse qui nous vaut aujourd'hui plusieurs renseignements historiques des plus intéressants.

DESCRIPTION

D. Un cercle de chenillé, puis légende circulaire centripète :

مما امر به الامير ابو الساج على يدى احمد بن الحسين

puis un cercle lisse. Dans le champ, légende sur cinq lignes horizontales :

الله
محمد
رسول
الله
المهدي بالله

Un gros point au-dessus d'الله

R. Un cercle de chenillé, puis légende circulaire centripète :

بسم الله ضرب هذا الفلوس بالرافقة سنة خمس وخمسين وميتين

puis un cercle lisse. Dans le champ, légende sur trois lignes horizontales

لا اله الا
الله وحده
لا شريك له
● ●

Au bas, deux gros points (marque distinctive d'une seconde émission ou d'une seconde officine).

Ce fers en cuivre mesure 21 millimètres de diamètre et pèse actuellement 3 grammes, 36. Il a été frappé à Rafikah, en Irak, l'an 255 de l'Hégire.

LE KHALIFE

Abou Ishâk Mohamed el Mohtedy billah, quatorzième Khalife abbasside, a régné du 27 Ragheb 255 H. au 17 Ragheb 256 H. (869-870 D.).

Il fut assassiné à Samarra le 25 Ragheb 256 H., après une tentative aussi méritoire qu'infructueuse de restaurer l'ordre et la morale. De ce court laps de temps (un peu moins d'un an), il nous est resté quelques dinars en or et dirhems en argent, mais si peu nombreux qu'ils peuvent se compter sur les doigts. Nous avons maintenant la preuve matérielle que ce Khalife fit mettre également son nom sur des fels en cuivre.

LE GOUVERNEUR

Malgré un mémoire déjà ancien de Defrémery⁽¹⁾, on ne connaissait guère ce personnage qui, cependant, semble avoir joué un rôle important au double point de vue politique et militaire. Aboul Sady fut gouverneur de Kufa (252 à 257 H.) et d'Alep (254 à 258 H.). Le présent fels semble établir que son autorité s'étendait à toute la marche sud-ouest de l'empire (alors attaqué par les Zendj que sur ces confins Aboul Sadj parvint à maintenir), car il nous prouve qu'en 255 H. Aboul Sadj fit frapper monnaie à Râfikah, poste intermédiaire entre Kufa et Alep. Les recherches de Zambaur au sujet de ce personnage ne lui avaient fourni qu'une référence livresque (*Selecta ex Historia Halabi*, p. 27) mais ne lui avaient pas permis de retracer ses monnaies. Son nom complet était Aboul Sadj Diwdad ben Diwdast et la suite de sa carrière ressemble curieusement à celle d'Ahmed ben Touloun dont il était contemporain. En effet, il fut par la suite nommé gouverneur d'Azerbedjian — autre poste frontière menacé — le défendit avec succès et s'y rendit indépendant; il fonda une dynastie dite «Sadjite» qui dura un peu plus d'un demi-siècle, dynastie dont quelques monnaies autonomes sont d'ailleurs connues. Aboul Sadj mourut en 266 H. à Djundi-Sabour.

L'ATELIER

Cet atelier de Râfikah (رافقة, ou رافقة) est déjà connu. Il était situé par 36° 0' N. et 39° 20' de Greenwich, sur la rive orientale de

⁽¹⁾ «Mémoire sur la famille des Sadjides». *Journal Asiatique*, 4^e série, t. IX, p. 409 à 446 et t. X, p. 396 à 436 (Paris, 1847).

l'Euphrate, au voisinage de l'ancienne Rakkah qui tombait en ruines. L'atelier de Râfikah a travaillé par intermittences pour les Abbassides, les Toulounides, les Bowayides et les Hamdanides, depuis le milieu du second siècle de l'Hégire jusque vers 327 H. Ses émissions sont donc assez nombreuses sans d'ailleurs qu'aucune d'entre elles semble avoir atteint un volume important. Elles présentent dans le temps de fréquentes lacunes dont la plus longue se situait entre 210 et 274 H.; le fers de 255 H. se trouve la diminuer d'une façon sensible.

LE MONÉTAIRE

Cet Ahmed ben Hussein semble tout à fait inconnu : c'est un nouveau nom à ajouter aux listes en attendant son identification plus complète.

RÉSUMÉ

Ce fers nous apprend quatre faits nouveaux :

1° le nom du Kalife el Mohtady billah figure non seulement sur l'or et l'argent mais aussi sur le cuivre ;

2° Aboul Sadj dont on ne connaissait aucune émission a frappé comme gouverneur. Ses monnaies en tant que dynaste de l'Adzerbedjian restent à trouver ;

3° l'atelier de Râfikah a travaillé en 255 H. ;

4° nous apprenons le nom de son monétaire : Ahmed ben Hussein lors de cette reprise temporaire d'activité.

La numismatique orientale se trouve — cette fois encore — redevable à l'Égypte de la conservation d'un fers unique qui apporte tant de données nouvelles, utiles à l'Histoire.

Mai 1952

Marcel JUNGFLISCH.